

# A Kerry Polka

Janet Harbison Quimper, juillet 1986

## Disques

### Suite Irlandaise

Denise Mègevand, harpe celtique  
Orchestre de Chambre de Toulouse  
Direction : Georges Armand.

Titres : *Suite Irlandaise* (Denise Mègevand) et *Au-dessus du vent* (Nguyen Thien Dao).

Si la harpe celtique est sortie il y a quelques années de son statut d'instrument archaïque pour connaître aujourd'hui un engouement largement partagé, c'est essentiellement grâce à des musiciens et des compositeurs de talent qui ont su la faire revivre.



Denise Mègevand est de ceux-là ; elle qui a consacré toute son

activité musicale à cet instrument, explorant chacune de ses dimensions : des mélodies celtiques aux créations contemporaines. Ce disque témoigne de cette double orientation tout en donnant à la harpe celtique une place méritée au sein d'un orchestre classique.  
Auidis, A 4738.

La harpiste américaine **Sylvia Woods** envoie sur simple demande son catalogue de disques, partitions, accessoires, etc., concernant la harpe celtique.  
Sylvia Woods Harp Center  
P.O. Box 29521, Los Angeles  
CA.90029, U.S.A.

## Eléments décoratifs des harpes celtiques du passé

L'évolution de tout instrument conduit invariablement à l'augmentation de l'étendue de son champ musical, mais également à la réalisation de décorations ornementales plus ou moins sophistiquées.

Il en est souvent ainsi pour la harpe qui synthétise souvent l'aspect esthétique et l'aspect utilitaire.

L'origine de la décoration fut certainement de renforcer l'« Aura » de magie dont a longtemps été entouré cet instrument. Quelques textes mythologiques y font clairement allusion.

La « personnalité » de la harpe fut le second argument en faveur de son ornementation. A cela s'ajoute le fait que la harpe fut pendant très longtemps insaisissable par voie de justice ; certains individus un tant soit peu avarés (des Ecossais probablement) en profitèrent pour rehausser leur harpe de bijoux et métaux précieux.

L'observation des instruments préservés et de l'iconographie montre que, au plus tard au XI<sup>e</sup>

siècle, la colonne a servi de support à une sculpture représentant un poisson (sous réserve) à double tête.

La légende nous dit qu'il s'agissait d'un saumon mythique, la tête tournée vers le bas étant à l'écoute de la musique de la terre, celle du haut l'offrant à Dieu.

Ce type de décoration, parfois associé à des sculptures en faible relief à base d'entrelacs, de figures géométriques, de feuillages... est présent sur les trois plus anciennes harpes conservées : Trinity College (Brian Boru), Quenn Mary, Lamont Harp. La caisse est gravée au fer rouge de motifs géométriques comportant dans certains cas un symbolisme religieux.

Les grandes harpes « tête basse » abandonnent, du moins dans les spécimens visibles de nos jours, cette double figure caractéristique mais les sculptures sont encore abondantes, la formation en « T » de la colonne s'y prêtant bien. La console est parfois prolongée d'une tête de chien, d'oiseau, voire d'humain.

La peinture fait son apparition, de nombreuses traces ont pu être décelées sur les différentes harpes, avec une prédilection pour les tons rouge, bleu, vert olive et noir.

La terminaison de la console par une volute semble assez rare sur les harpes d'Irlande alors qu'elle est commune sur les harpes Galloises. Sur ces dernières, on note la présence quasi-immanquable de feuilles de chêne et glands. Le lierre y est parfois associé, sur certaines harpes sa tige part du bas de la colonne et monte en s'enroulant jusqu'à la volute.

Les harpes néo-irlandaises de John Egan arboraient une décoration florale de la table d'harmonie à base de feuilles de trèfle jointes. Ce motif national couvrait parfois l'arrière de la caisse, la colonne et une partie de la console.

Présentement, les harpes ornementées se font plus rares et, bien que certains modèles aux



Harpe galloise à triples cordes

lignes épurées soient très attractifs, on oublie que si le but premier d'une harpe est d'être entendue, elle a également celui d'être admirée.

Denis Brevet

*NDLR : les photos illustrant cet article représentent des instruments réalisés par Denis Brevet.*



Réplique de la harpe Queen Mary, musée d'Edimbourg.



Réplique d'une harpe Egan